



TRIBUNE

Les villes moyennes: un modèle à réinventer

Par Manon Loisel, Nicolas Rio, consultants et enseignants à Sciences Po

27 juin 2018

http://www.liberation.fr/debats/2018/06/27/les-villes-moyennes-un-modele-a-reinventer_1662044



A Limoges, rue du Consulat. Photo Patrick Allard. REA

Plutôt que de se contenter de mettre sous perfusion ces agglomérations avec son «plan Action Cœur de ville», le gouvernement doit penser leur renouveau à partir des besoins des habitants.

Il faut sauver les villes moyennes ! En décembre 2017, l'Etat avait annoncé un plan d'aide massif à destination de 222 villes moyennes. Six mois après, les premières conventions viennent d'être signées – Lunéville, Arras, Beauvais, Châlons-en-Champagne, Cognac et Saint-Dizier – pour organiser la revitalisation de leur cœur de ville.

A deux ans des municipales, ce programme d'action n'est pas exempt d'arrière-pensées électorales. Surtout de la part d'un exécutif national accusé d'être dédié aux métropoles. Il correspond néanmoins à une problématique réelle. Augmentation de la vacance commerciale, dégradation du parc de logements, fermeture en série des équipements publics, perte de population... les villes moyennes sont touchées en plein cœur. Il suffit de se promener dans leurs centres pour saisir l'ampleur de la crise. En dépit d'une grande variété de situations, beaucoup sont touchées par l'angoisse de devenir des territoires en friche.

De quoi les villes moyennes sont-elles le centre ?

Cette situation résulte en réalité de la superposition de trois crises, venant chacune mettre à mal la vocation historique des villes moyennes. Crise des petits commerces tout d'abord. Les centres commerciaux en périphérie ont transformé nos modes de vie et continuent à se multiplier. Selon l'Institut pour la ville et le commerce, les dépenses des ménages sont aujourd'hui effectuées à 70% dans les zones périphériques. Les commerces indépendants sont les premières victimes de la concurrence à laquelle ils se livrent. Le développement rapide du e-commerce risque de venir renforcer cette tension.

Crise des centres anciens ensuite. Pourquoi habiter un petit logement mal isolé quand on peut acquérir une maison neuve avec jardin ? La croissance des couronnes périurbaines témoigne de ce mouvement centrifuge, qui dans les villes moyennes, vaut pour le résidentiel comme pour le développement économique.

Crise des chefs-lieux enfin. Entre la réorganisation des services publics, la dévitalisation des départements et la hausse des mobilités quotidiennes, les villes-préfectures ont perdu leur fonction de capitale sur leur périphérie.

Bref, les cœurs de villes moyennes ne savent plus de quoi ils sont le centre ! Les 5 milliards du plan Action Cœur de ville suffiront-ils à «*se donner les moyens de réussir*», pour reprendre le titre du congrès des Villes de France qui s'est tenu mi-juin ? Monté en quelques mois par la Caisse des dépôts, le programme gouvernemental multiplie les guichets de financement mais peine pour l'instant à porter un nouveau discours sur les villes moyennes. Sous couvert d'innovation, tout fonctionne comme s'il s'agissait pour ces cœurs de ville de revenir à un âge d'or passé (et sans doute fantasmé). La plupart des actions sont concentrées sur l'offre : «*réhabiliter l'habitat ancien*», «*moderniser les commerces*», «*requalifier les espaces publics*»... Mais jusqu'à quand pourra-t-on maintenir sous perfusion publique une offre de plus en plus en décalage avec nos modes de vie ?

Des villes «à taille humaine»

Et si pour redynamiser les cœurs de villes moyennes, on repartait plutôt des besoins de leurs habitants et des attentes de ceux qui pourraient y venir ? Autrement dit, à quelle(s) demande(s) les cœurs de villes doivent-ils apporter une réponse ? Le discours sur le déclin des villes moyennes cohabite en effet avec une aspiration croissante à vivre dans des villes «*à taille humaine*». A l'heure où les métropoles sont en passe de devenir victimes de leur croissance (congestion, compétition, pollution), les villes moyennes pourraient devenir le centre d'un autre mode de vie urbain, plus apaisé et plus hospitalier. Deux enjeux apparaissent alors, au-delà de la rénovation des centres anciens.

Le premier concerne le développement des services à la personne. L'équilibre des territoires passera avant tout par un meilleur accompagnement des individus, à commencer par les personnes âgées (le vieillissement de la population étant particulièrement marqué dans les villes moyennes) et les jeunes (afin que les ressources auxquelles ils ont accès ne se limitent pas aux frontières de leur territoire).

Le second consiste à réinventer la notion d'équipements collectifs, face à la réorganisation des services publics. Les villes moyennes pourraient réinvestir les anciens édifices laissés en friche pour en faire de nouveaux lieux en commun, co-portés par le tissu associatif local. L'engouement actuel pour les tiers-lieux témoigne de ce potentiel, comme l'illustre le pavillon français de la Biennale de Venise.

Ces deux enjeux ne pourront être atteints que par une meilleure intégration de la société civile dans la conception et la mise en œuvre du plan Action Cœur de Ville. Pour réinventer les villes moyennes, il va d'abord falloir réinventer l'action publique.